

S'agit-il vraiment d'une taxe de remplacement également assumée par tout le monde avec, peut-être, quelques modifications selon qu'il y aurait 13,5 pour cent à payer pour une automobile à l'échelon du constructeur, ou 7 pour cent à celui du détail? D'après le gouvernement, le prix baisserait. Je ne sais pas si cela se produira mais ce que je sais, c'est que, plus loin on vit du centre du Canada, plus lourde sera la taxe. Je sais que certains sénateurs m'ont dit de ne pas répéter encore une fois que les Albertains payeront 15 ou 20 pour cent de plus...

**Le sénateur Perrault:** Ce qui sera le cas; et les habitants de la Colombie-Britannique paieront encore plus.

**Le sénateur Olson:** ... que les gens qui vivent le long du corridor Montréal-Toronto, ou dans ce que l'on a baptisé le «triangle d'or». En tout cas, c'est vrai.

**Le sénateur Simard:** Êtes-vous là en train de parler du droit de parole du sénateur Lawson?

**Le sénateur Olson:** Le sénateur Lawson a présenté une motion que j'ai appuyée. Il a fait un discours, le sénateur Frith a fait un discours; et maintenant, c'est à mon tour de faire un petit discours parce que j'aimerais beaucoup savoir si les sénateurs d'en face, qui ont signé cette lettre, vont respecter le droit de chacun de prendre la parole.

**Le sénateur Doody:** Nous voudrions entendre le sénateur Waters.

**Le sénateur Olson:** Vous voulez entendre le sénateur Waters? Je suis certain qu'il est prêt.

**Le sénateur Doody:** Ou le sénateur MacEachen.

**Le sénateur Olson:** Je suis certain qu'il l'est également, et qu'il aura un ou deux mots à dire à propos de la motion du sénateur Kelly.

**Le sénateur Doody:** Pourquoi ne lui cédez-vous pas la parole?

**Le sénateur Olson:** Je pourrais finir mon discours plus tard, si les sénateurs le désirent. Cependant, si je me rassois, je ne pourrai pas terminer tout ce que j'ai à dire et ce serait regrettable, car je suis à peu près certain que les sénateurs d'en face ne seraient pas encore suffisamment édifiés pour comprendre ce que sont les droits des gens dans ce pays.

**Le sénateur Doody:** Est-ce bien juste à l'égard du sénateur Waters?

**Le sénateur Olson:** Vous avez manifestement subi l'influence du sénateur Murray et de son patron, l'honorable Harvie Andre, de l'autre Chambre. Je l'ai vu de temps à autre, aux alentours, qui donnait des instructions en catimini.

**Le sénateur Doody:** Allons, allons, continuez donc.

**Le sénateur Olson:** Je l'ai vu dans la salle de lecture il y a quelques jours, qui disait au sénateur Murray ce qu'il fallait faire: «Faites-donc adopter ce truc, faites-le.»

**Le sénateur MacEachen:** Qui faisait cela?

**Le sénateur Olson:** L'honorable Harvie Andre, de l'autre Chambre. J'imagine que lorsqu'ils sont là, dans la salle du Cabinet, ils disent, «Écoutez, Murray, nous avons fait tout ce que vous demandiez, maintenant faites-nous passer ce projet de loi.» Et le sénateur répond, «Oui, d'accord. Je vais voir si je peux me faire aider par le sénateur Simard,» après quoi, il s'en va.

**Le sénateur Hatfield:** Vous n'avez aucune crédibilité.

**Le sénateur Olson:** Vous nous apportez parfois une drôle d'aide. Nous n'allons pas faire le mort sous prétexte que vous essayez de détruire le Parlement.

Je regrette que ce soit le sénateur Kelly qui ait été chargé de faire cela, car ce n'est pas dans sa nature. Je sais qu'en ce moment même il regrette d'avoir demandé qu'on fasse quelque chose d'aussi ridicule.

**Le sénateur Simard:** Amen!

**Le sénateur Olson:** Amen, foin du règlement! L'autre argument utilisé était qu'il fallait établir un équilibre. S'agit-il de laisser les gens décider à leur gré ou de respecter le règlement contenu dans ce petit livre rouge? Je n'ai jamais fait partie du comité du Règlement, mais j'ai toujours été présent au Sénat lorsque des changements au Règlement ont été adoptés; lorsque cela se produit, c'est la Chambre toute entière qui décide que nous respecterons le Règlement; et non le sénateur Kelly, le sénateur Simard, ou le sénateur David qui dit, «Nous en avons assez.» Si vous en avez assez, sénateur Kelly, prenez donc la porte. Vous n'êtes pas obligé d'écouter. Mais si vous restez ici, vous n'allez pas piétiner mon droit de prendre la parole, je puis vous l'assurer.

**Le sénateur David:** Voilà qui est intéressant.

**Le sénateur Olson:** Le sénateur Ottenheimer a déclaré que nous nous trouvons dans une situation sans précédent, qui exige des mesures sans précédent. Qui donc décide de ce qu'est une action sans précédent, quand il convient d'agir et dans ce cas, quelle est l'action sans précédent qui est appropriée? À mon avis, c'est aux sénateurs de décider, en s'appuyant sur le petit livre qui précise qu'il faut «deux jours d'avis», suivi d'un débat. Je ne sais pas si c'est cet avis de deux jours qui gênerait à ce point le sénateur Kelly qu'il a été obligé de revenir sur sa propre suggestion. Le sénateur Frith appelle cela «une idée». Je l'appelle une suggestion, ça ne mérite pas d'être appelé autrement.

Il faut une motion pour changer le Règlement. Toute autre façon de procéder est un coup d'État. Je ne dis pas cela à la légère; il suffit d'aller un peu plus loin pour que cela devienne dangereux car les Canadiens ne laisseront pas une bande de sénateurs pressés détruire leur Parlement.

**Le sénateur Simard:** Même les gens de la presse sont rentrés chez eux. Ils en ont assez de vous écouter.

• (1540)

**Le sénateur Olson:** Ce n'est pas à la presse que je m'adresse mais aux personnes qui vont voter là-dessus, que le sénateur Waters veuille prendre la parole, ou non.

**Le sénateur Beaulieu:** À condition que vous vous asseyiez.

**Le sénateur Olson:** Ce n'est pas du tout nécessaire; nous avons du temps à revendre. Vous êtes si pressé que vous n'entendez même pas ce que je dis. C'est un comble. Attendez donc que je revienne au projet de loi C-62. Si vous mettez fin au débat demain, à 17 h 45, je n'aurai jamais le temps de parler de ce projet de loi en troisième lecture. Ils ne sont pas tellement nombreux, mais il y a tout de même 300 000 ou 400 000 personnes dans la région que je représente plus ou moins, qui n'ont pas encore été entendues. Vous vous moquez.